

Télévision : Bigoudi, l'émission qui défrise

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TÉLÉVISION

Bigoudi, l'émission qui défrise

Si l'on en croit le bulletin de presse de la TSR, la comédie de situation se porterait plutôt bien avec «Bigoudi», l'émission (sitcom) 100% maison. On nous dit encore qu'il innove, qu'il plaît, qu'on en redemande...

Bigre, quelle fougue promotionnelle! Bon public et ne demandant qu'à être convaincu par ce qui semble un petit bijou d'humour, je me passe la vidéocassette qui illustre le dossier de presse.

«Bigoudi» deuxième saison nous permet de retrouver quasiment les mêmes comédiens, mais des textes d'un nouvel auteur, Léa Fazer. Le tout apprêté par les réalisateurs Lorenzo Gabriele et Heikki Arekalio, nouveaux eux aussi. Une équipe ap-



*Sybille Blanc,
Maria Mettral,
Laurent
Deshusses
et La Castou*

Photo TSR

paremment bien homogène qui travaille visiblement avec plaisir... Dommage pourtant que le talent des interprètes – qui est réel – ne soit pas mieux employé! On a parfois l'impression qu'ils ne sont pas trop «en phase» avec le texte qu'on leur fait dire...

La trame générale, le décor initial n'ont pas changé: trois générations de femmes et un garçon-coiffeur qui évoluent dans un cadre aussi animé que peut l'être un salon de coiffure... Un endroit de rêve pour parler de tout et même refaire le monde. «Bigoudi» disposait là de tous les éléments pour aborder avec humour certains thèmes contemporains. Tel semblait être, en tout cas, le credo initial de l'auteur. Mais l'humour consensuellement coincé a prévalu, faisant de «Bigoudi» un divertissement ultra mini-bulles et insipide...

Décidément, la TSR est en délicatesse avec l'humour. Elle n'y est pas allergique, mais il lui manque une qualité essentielle, la spontanéité doublée d'une certaine indépendance d'esprit. En Suisse, les médias ont peur – une peur chronique, quasi obsessionnelle – d'indisposer telle personne, telle autorité... L'impact des productions humoristiques pâtit forcément de cette autocensure déguisée. On reste dans le gentillet... Surtout ne pas faire de vagues...

Et moi qui rêvais d'un «Bigoudi» plus... décoiffant!

Charles Bourgeois

«Bigoudi», le samedi à 18 h 55 sur TSR1.

CHANSON

Guy Bontempelli

On le connaît mal et pourtant, on a tous fredonné ses mélodies. Guy Bontempelli a composé des centaines de chansons pour Juliette Greco, Henri Salvador, Charles Aznavour, Nana Mouskouri et tant d'autres artistes.

L'un des meilleurs auteur-compositeur et interprète français a également créé une comédie musicale (Mayflower), des musiques de film et des émissions télévisées, avant de se retirer, la cinquantaine venue, sous son tilleul de Provence.

Il trouve quand même le temps d'enseigner son art à de jeunes espoirs du Studio des variétés... et de recevoir les journalistes pour une balade en chansons. Trente épisodes et des mélodies inoubliables comme

«Quand je vois passer un bateau», «Monsieur Rimbaud» ou «Madrid».

Tous les jours,
du 3 novembre au 12 décembre
à 15 h 30
sur Option Musique,
ondes moyennes
765 et 1485